Ferdinand Sounou élu président de la Francophonie pongiste internationale P.10



La force d'un parcours

Parakou

P. 05

Le CES ouvre le dialogue sur trois lois majeures

Gaskiyani info
«La vérité de l'Information»
Quotidien béninois d'information, d'analyse, d'investigation et de publicité - N°0641 du Mercredi 18 Novembre 2026

Cap Vert

Boni Yayi félicite José Maria Neves pour sa réélection

P.02

Qualification des Guépards pour la CAN 2027

P .04

Un sixième billet, une révolution



Marcellin Bocovè salue les supporters

P. 09

« Une force réelle pour l'équipe »



Dadah Bokpè Houézrèhouèkè

P.08

« Le désir d'agir ne vient pas sans la dignité »



Projet de loi de finances, gestion 2027

P. 02

Chaou présente un budget de 18,61 milliards FCFA pour la fonction publique





Bénin-Vietnam

P. 04

Une coopération qui s'accélère à Phnom Penh

INTER

Lisez-nous sur "www.gaskiyani.info"

Cap Vert

Boni Yayi félicite José Maria Neves pour sa réélection

Thomas Boni Yayi a suivi le scrutin capverdien. Et il a voulu le dire. Dans un message publié le mardi 17 novembre 2026 sur ses réseaux sociaux, l'ancien président de la République du Bénin a salué la présidentielle qui vient de se dérouler au Cap Vert. Son ton n'est pas celui d'un simple observateur. C'est celui d'un homme qui reconnaît un exemple.

« Cette démocratie capverdienne qui nous honore sur le continent », écrit-il. La formule est forte. Elle place le Cap Vert au rang de référence. Elle dit aussi que l'Afrique sait produire des scrutins propres, transparents et acceptés. Boni Yayi ne s'arrête pas à une appréciation générale. Il adresse ses félicitations au président sortant. « J'adresse toutes mes félicitations à mon frère et ami, le président José Maria Neves, pour sa brillante réélection à l'issue de la présidentielle transparente et inclusive qui vient de se dérouler dans son pays », ajoute-t-il. Les mots sont choisis. Transparente. Inclusive. Deux qualités qui comptent. Elles parlent d'un processus où les citoyens ont pu voter librement et où les résultats ont été annoncés sans contestation majeure.



Les chiffres confirment la netteté du résultat. José Maria Neves a été reconduit pour un second mandat de cinq ans dès le premier tour. Selon les résultats provisoires de la Commission nationale électorale, il a recueilli 63,8 % des suffrages. Sa principale adversaire, Joana Rosa Amado, obtient 31,5 %. Cinq autres candidats étaient en lice, dont la première femme à briguer la présidence du pays. Le président sortant, âgé de 66 ans, est un ancien Premier ministre qui a dirigé le gouvernement pendant quinze ans. Il est soutenu par le Parti africain pour l'indépendance du Cap Vert. Cette réélection n'est pas seulement une victoire personnelle. Elle confirme la stabilité d'un pays qui a fait du respect des règles une habitude. Dans une région où les transitions sont parfois difficiles, le Cap Vert rappelle que la démocratie peut être simple, calme et acceptée par tous.

André Mariano TOHIO

SOCIETE

Projet de loi de finances, gestion 2027

Chaou présente un budget de 18,61 milliards FCFA pour la fonction publique

Le ministre délégué chargé du Budget et de la Fonction publique, Rodrigue Chaou, a présenté mardi 17 novembre 2026 son projet de budget pour 2027 devant les députés à l'Assemblée nationale. Le montant annoncé est de 18,61 milliards de francs CFA en crédits de paiement. C'est une hausse de 51,40 % par rapport à la loi de finances rectificative de 2026. Ce budget représente 0,39 % du projet de budget de l'État. Mais derrière ces chiffres, il y a une ambition claire. Celle de transformer l'administration et de mieux servir les citoyens.

Pour la première fois au Bénin, un seul ministère réunit la gestion budgétaire et la gestion administrative de l'État. Cette fusion n'est pas un simple exercice de style. Elle vise à mieux arbitrer les choix de politiques publiques et à rendre les services plus efficaces. Le Ministère délégué chargé du Budget et de la Fonction publique assure aussi la tutelle de la CNSS, du FIC et du CENAFOC. Son action repose sur quatre programmes budgétaires, chacun doté d'un responsable redevable des résultats. Il y a le pilotage et le soutien aux services, la gestion budgétaire et des moyens de l'État, la promotion du travail décent et la modernisation de l'administration publique.

La hausse des crédits profite surtout à l'investissement. Les crédits de biens et services sont reconduits à l'identique, par souci de discipline budgétaire. L'investissement explique donc l'essentiel de l'augmentation. Quatre projets structurants sont financés. La construction du bâtiment de la Direction générale du Budget, pour les conditions de travail et la conservation des archives. Le projet de consolidation et d'accélération de la transformation numérique de l'administration publique. Le projet de pilotage de la performance et de modernisation de l'administration publique. Et le projet de gouvernance budgétaire ouverte et de redevabilité.

Le ministre Rodrigue Chaou a pris devant les députés des engagements précis pour garantir l'exécution effective des crédits. Il a été clair. « Notre engagement porte autant sur l'exécution que sur les crédits, et nous sommes prêts à vous en rendre compte en cours d'année », a-t-il déclaré. Cette phrase dit la méthode. Il ne suffit pas de voter un budget. Il faut le réaliser. Et le ministre accepte d'en rendre compte.

Le budget 2027 est aussi assorti d'indicateurs de résultats soumis au contrôle des députés. Il y a davantage de services publics dématérialisés de bout en bout. Une meilleure satisfaction des usagers



des services concernés. Une plus grande interopérabilité des systèmes d'information de l'administration. Et l'ensemble des transferts aux communes répartis selon une formule officiellement approuvée, à travers le FIC. Ces indicateurs ne sont pas des promesses vagues. Ce sont des outils de suivi.

Le ministre a également annoncé des réformes majeures pour 2027. La relecture du code des pensions civiles et militaires de retraite, pour assurer la soutenabilité du régime et sécuriser les droits des pensionnés. La relecture du code de transparence dans la gestion des finances publiques, pour renforcer l'accès des citoyens à l'information budgétaire. Et la relecture de la loi organique relative aux lois de finances, pour consolider la gestion axée sur les résultats. D'autres sujets ont été abordés, comme le recrutement sur titre des AME, le dialogue social ou la simplification administrative.

Ce budget est celui d'un ministère qui veut faire ses preuves. Il est ambitieux. Mais il reste lucide. La hausse des crédits doit se transformer en réalisations concrètes. Les députés ont désormais les chiffres et les engagements.

F. AKODODJA

Imprimerie dracaena

RCCM RB/COT/18 B 21908 - IFU 3201810338436

Offset - Flashage - Sérigraphie - Cachets - Réliure

Péliculage Bache - Impression sur Tee-shirt

Zogbo non loin du CEG
à côté de l'école Technique
CERI FORMATION

96 87 84 35

SPORT

Qualification des Guépards pour la CAN 2027

Un sixième billet, une révolution

Le Burkina Faso a battu la Mauritanie. Ce résultat a fait vibrer tout le Bénin. Et pour cause, Les Guépards du Bénin sont qualifiés pour la Coupe d'Afrique des Nations 2027. Une sixième qualification. Un chiffre qui peut sembler modeste. Mais derrière ce chiffre, il y a une histoire, celle de patience, de travail et de réforme. C'est la véritable révolution du sport roi béninois.



Depuis quelques années, quelque chose a changé au niveau du sport-roi béninois. Les Guépards ne sont plus une équipe qui participe amis plutôt une équipe qui compte. La qualification pour 2027 n'est pas un accident. Elle est le fruit d'une progression lente mais réelle. Les joueurs ont pris de l'expérience. Le staff a gagné en crédibilité. La fédération Béninoise de Football a posé des bases. Et surtout, un esprit s'est installé celui de combat et de solidarité.

Raison pour laquelle, il faut saluer ici le travail du nouveau bureau exécutif de la Fédération Béninoise de Football, présidé par Marcellin Bocovè. Ce bureau tisse la nouvelle corde au bout de l'ancienne. Il ne renie pas ce qui a été fait. Il le prolonge, le corrige et le renforce. Cette continuité dans l'effort est précieuse. Elle évite les ruptures brutales qui cassent les dynamiques. Elle donne au football béninois une stabilité dont il avait besoin. Aussi faut-il devoir une fière chandelle à la politique sportive du gouvernement, portée par le Ministère des Sports et de l'Engagement Civique. Ce soutien institutionnel compte. Il crée les conditions du travail, il accompagne les équipes et il donne au sport la place qui lui revient.

Cette sixième qualification dit aussi la constance. Le Bénin n'est plus un invité surprise. Il est devenu un habitué. Il ne se contente plus de participer. Il veut exister. Il veut bousculer la hiérarchie. Les Guépards ont montré qu'ils savent souffrir ensemble mais également qu'ils savent gagner dans l'adversité tout en sachant garder leur calme quand le match se fait dur. Ce sont des qualités qui ne s'achètent pas. Elles se construisent.

La révolution ne se voit pas seulement sur le terrain. Elle se voit aussi dans les regards. Les supporters croient de nouveau en leur équipe. Les jeunes rêvent de porter le maillot. Les familles se retrouvent devant les écrans. Le football redevient un lien social. Il redevient une fête. Dans un pays où le sport occupe une place importante, cette qualification est un signal. Elle dit que le travail paie. Elle dit que la patience finit par récompenser. Elle dit que le Bénin a sa place parmi les grandes nations du football africain.

La qualification est une étape. Ce n'est pas une fin. Le vrai défi commence maintenant. Il faudra confirmer. Il faudra grandir encore tout en démontrant que cette révolution n'est pas un feu de paille. Il reste à la franchir avec courage et détermination. Le rendez-vous est pris. Et cette fois, le Bénin ne veut pas être un simple spectateur. Il veut être un véritable acteur.

Damien TOLOMISSI

Bénin-Vietnam

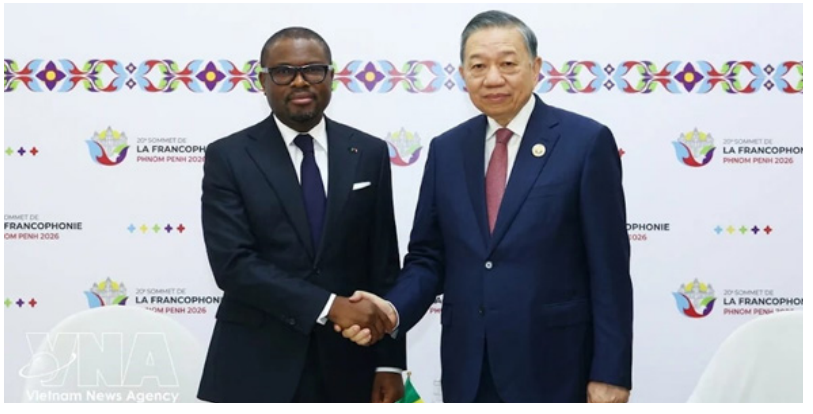
Une coopération qui s'accélère à Phnom Penh

Phnom Penh a été le théâtre d'une rencontre qui pourrait changer bien des choses. En marge du vingtième Sommet de la Francophonie, au Cambodge, le dirigeant vietnamien To Lam et le président béninois Romuald Wadagni se sont assis à la même table. L'objectif n'était pas de poser pour la photo. Il s'agissait de bâtir un partenariat économique plus solide entre Hanoï et Cotonou. Et les deux hommes ont posé les premières pierres.

L'agriculture arrive en tête des priorités. Les deux pays veulent concrétiser rapidement leur accord de coopération agricole. Quatre filières sont ciblées. Le riz, le cajou, le coton et l'aquaculture en eau douce. Ce choix n'est pas anodin. Il parle de ce que les deux nations savent faire. Il parle aussi de ce dont leurs populations ont besoin. Le riz nourrit. Le cajou et le coton font vivre des millions de familles. L'aquaculture ouvre une voie nouvelle pour produire des protéines sans épuiser la terre. En misant sur ces produits, les deux dirigeants ne promettent pas des rêves. Ils parlent de réalités concrètes, de champs, d'usines et de marchés. La coopération portuaire figure également au programme. L'idée est simple. Faciliter les échanges. Faire circuler plus vite les marchandises. Réduire les coûts qui pèsent sur les producteurs. Un port qui fonctionne bien est une porte ouverte sur le monde. Et cette porte profite à tout un peuple. To Lam l'a compris. Il a encouragé la mise en place d'un cadre incitatif pour attirer les investisseurs et les entreprises vietnamiennes au Bénin. Ce n'est pas un simple geste de courtoisie. C'est une invitation à venir travailler, à créer des emplois et à partager des savoir-faire.

Sur le plan diplomatique, les deux dirigeants ont décidé d'aller plus loin. Ils multiplieront les échanges de délégations. Cette méthode est ancienne mais elle reste efficace. Elle permet de se connaître, de se comprendre et de se faire confiance. La confiance ne se décrète pas. Elle se construit dans le temps, par des visites, des discussions et des gestes posés. Les deux pays ont aussi réaffirmé leur volonté de se soutenir mutuellement dans les grandes instances internationales. À l'ONU, au Mouvement des non-alignés et à la Francophonie, Hanoï et Cotonou veulent parler d'une seule voix quand leurs intérêts se rejoignent.

Cette rencontre dit quelque chose de plus profond. Elle montre que le Bénin ne regarde pas seulement vers ses voisins immédiats. Il regarde aussi vers l'Asie. Elle montre que le Vietnam cherche des partenaires sérieux en Afrique de l'Ouest. Entre les deux pays, il y a une distance géographique. Mais il y a aussi une proximité d'ambition. Tous deux veulent transformer leurs matières premières, créer de la valeur et offrir un avenir à leur jeunesse.



Le sommet de Phnom Penh a réuni beaucoup de dirigeants. Mais cette rencontre-là mérite d'être retenue. Elle ne repose pas sur des discours. Elle repose sur des filières nommées, des ports à moderniser et des entreprises à attirer. Le chemin reste long. Mais la direction est donnée. Et c'est déjà beaucoup.

Pierre MATCHOUDO

SOCIETE

Lisez-nous sur "www.gaskiyani.info"

Parakou

Le CES ouvre le dialogue sur trois lois majeures

Le Conseil Economique et Social (CES) a choisi d'aller vers les citoyens. Mardi 17 novembre 2026, à la mairie de Parakou, son président Abdoulaye Bio Tchané a lancé une activité d'imprégnation des populations autour de trois textes majeurs. La loi portant orientation agricole, sécurité alimentaire et nutritionnelle. La loi portant Code pastoral. Et la loi portant Code de la route. Trois textes qui touchent directement la vie quotidienne des Béninois. Cette première phase se déroule du 17 au 19 novembre dans les quatre départements du Nord.

Le choix de Parakou n'est pas un hasard. Le Borgou est une terre d'agriculture et d'élevage. C'est aussi un carrefour traversé par de grands axes routiers nationaux et internationaux. Ces réalités rendent la connaissance des lois indispensable. La coordonnatrice du Conseil départemental du CES du Borgou, Mariétou Tamba, a salué l'engagement du président et réaffirmé la disponibilité des conseillers. Le maire de Parakou, Zoul Kifly Zakarie, a insisté sur la prévention des conflits sociaux. Il a parlé de la coexistence pacifique entre communautés, des tensions entre agriculteurs et éleveurs et des routes qui doivent rester des espaces de circulation sûrs plutôt que des lieux de drames. Le préfet du Borgou, Abdoul Chakour Naro Assouma, a lui aussi salué une initiative qui renforce la paix sociale. Il a apprécié le choix des trois textes, au regard des réalités du département. Il a exhorté les participants à suivre les communications et à s'approprier les enseignements.

Abdoulaye Bio Tchané, président du CES a replacé cette démarche dans la dynamique qu'il veut imprimer à l'institution. Deux principes guident son action. L'utilité et la proximité. Pour lui, le CES doit se rendre utile aux citoyens, aller





à leur rencontre et rester attentif à leurs préoccupations. « Nous venons avec des lois, mais nous attendons aussi vos observations et vos commentaires », a-t-il précisé. Cette phrase dit l'esprit de la mission. Il ne s'agit pas seulement de vulgariser des textes. Il s'agit d'écouter, de dialoguer et de construire ensemble. La démarche est participative. Elle donne la parole aux populations et reconnaît leur expérience du terrain.

Sur le Code pastoral, Abdoulaye Bio Tchané a évoqué les tensions récurrentes entre agriculteurs et éleveurs. Il a relevé qu'elles sont souvent favorisées par une connaissance insuffisante des dispositions légales. La méconnaissance de la loi nourrit l'incompréhension et fragilise la cohésion sociale. Sur la sécurité routière, il a jugé inacceptable le bilan des décès enregistrés chaque année sur les routes béninoises. C'est pour inverser cette tendance que le CES a choisi d'investir le terrain, afin de faire connaître les dispositions du Code de la route et de sensibiliser les citoyens à leurs responsabilités.

Trois experts des ministères concernés ont présenté les textes avec des images et des infographies. Ils ont mis l'accent sur les implications concrètes dans la vie quotidienne. Puis les participants ont posé leurs questions et partagé leurs expériences. Cette séance interactive a donné tout son sens à la démarche. Au terme des échanges, le président du CES a lancé un appel à la responsabilité individuelle et collective. Il a invité les participants à devenir des relais de sensibilisation dans leurs communautés. « Appropriez-vous ces lois. Faites-les connaître autour de vous. Ensemble, bâtissons une société mieux informée, plus juste et plus respectueuse des droits de chacun », a-t-il exhorté. À Parakou, le message est clair. Connaître la loi, c'est comprendre ses droits, assumer ses responsabilités et contribuer à la paix. Le CES veut être une institution utile et proche. Cette rencontre en est la preuve.

Arnaud ACAKPO (Coll)

Patrimoine musical béninois

Un ouvrage pour célébrer le génie de Alèdo Aïfa

A travers son ouvrage « Alèdo Aïfa, créateur et précurseur du rythme Tôba Hanyé », présenté samedi 14 novembre à Cotonou, l'écrivain Mahounou Woudokpô Gérard Gandé rend hommage à une figure marquante du patrimoine musical béninois. Un travail de mémoire destiné à préserver l'héritage d'un artiste dont la voix et le génie ont traversé les générations.

Certains artistes quittent la scène, mais leur œuvre refuse de se taire. Alèdo Aïfa appartient à cette catégorie de créateurs dont l'empreinte demeure vivante dans la mémoire collective. Pour préserver cet héritage, l'écrivain Mahounou Woudokpô Gérard Gandé a choisi de lui consacrer un ouvrage intitulé « Alèdo Aïfa, créateur et précurseur du rythme Tôba Hanyé ». Le livre a été présenté au public, samedi 14 novembre, à Cotonou, au terme d'un travail de recherche entrepris depuis environ cinq ans.

A l'origine de cette initiative, une admiration profonde pour l'artiste et le rythme musical qu'il a contribué à faire connaître. Bercé dès son enfance par les traditions musicales, dans une famille où la musique occupait une place importante, l'auteur a progressivement développé une fascination particulière pour la voix d'Alèdo Aïfa. Son timbre singulier, ses expressions idiomatiques et sa manière d'habiter le Tôba Hanyé ont durablement marqué son parcours de mélomane. Pour Mahounou Woudokpô Gérard Gandé, laisser disparaître une telle richesse sans en conserver la trace aurait constitué une perte pour les générations futures. « Si je ne capitalise pas ça dans un ouvrage, ce sera vraiment une perte », confie-t-il pour expliquer la motivation de son entreprise. Décédé le 7 novembre 2014, Alèdo Aïfa laissait derrière lui un héritage dont la transmission nécessitait un véritable travail de documentation. L'auteur s'est ainsi entouré de personnes ressources et de professionnels afin de recueillir des témoignages et de reconstituer avec rigueur le parcours de l'artiste.

Subdivisé en quinze chapitres, l'ouvrage ne se limite pas à célébrer une voix. Il entend aussi restituer l'homme, son parcours et sa contribution à la construction d'une identité musicale. En associant les qualificatifs de « créateur » et de « précurseur », l'auteur affirme la place particulière qu'il souhaite reconnaître à Alèdo Aïfa dans l'histoire du Tôba Hanyé.

La démarche prend également une dimension plus large dans un environnement littéraire marqué par l'essor de l'intelligence artificielle. Pour l'écrivain, la publication demeure un acte



de courage, de conviction et de responsabilité. Il défend ainsi la nécessité d'une écriture nourrie par l'expérience, la recherche et la mémoire humaine. Ce livre constitue une contribution à la sauvegarde du patrimoine culturel béninois. Il rappelle qu'une tradition ne survit véritablement que lorsqu'elle est documentée, racontée et transmise. Grâce à cette initiative, Mahounou Woudokpô Gérard Gandé offre aux nouvelles générations l'occasion de découvrir Alèdo Aïfa et de renouer avec une page importante de leur histoire musicale.

Patrice ADJAHO

GRILLE TARIFAIRE GASKIYANI INFO

I-TARIF ESPACE BLANC NOIR (PUBLI-REPORTAGE)

Passages	1-3	3 à 6	+6	Avec titre à la Une
1 Page	170 000	150 000	140 000	190 000
½ Page	130 000	110 000	80 000	150 000
¼ de Page	70 000	60 000	50 000	90 000

II- TARIF ESPACES BLAN NOIR

Passages	1-3	3 à 5	+5	Avec titre à la Une
1 Page	150 000	130 000	120 000	170 000
½ Page	100 000	80 000	70 000	150 000
¼ de Page	60 000	50 000	40 000	90 000
1/8 de page	30 000	25 000	20 000	40 000

III-TARIF ESPACES QUADRICHROMIES

I -LA TROIS

Passages	1-3	3 à 5	+5
1 Page	250 000	200 000	180 000
½ page	130 000	100 000	80 000

II -LA DIX

Passages	1-3	3 à 5	+5
1 Page	200 000	250 000	150 000
½ Page	100 000	90 000	75 000

III -LA DER

Passages	1-3	3 à 5	+5
1 Page	300 000	250 000	200 000
½ Page	150 000	130 000	120 000

IV -LA UNE

Passages	1-3	3 à 5	+5
Oreille	30 000	20 000	15 000
Bandeau (en Haut)	50 000	45 000	40 000
Bandeau(en BAS)	45 000	40 000	30 000

IV-APPRECIATIONS

Format du Journal	240 x 340 (24cm x 34cm)
Couverture	Cotonou, Ouémé, Parakou, Abomey, Lokossa et Etranger
Audience	Au moins **20. 000** lecteurs journaliers
Circuit de Distribution	**Abonnement : Entreprises ; Ventes directes ; Librairies ; Kiosques ; Web : www.**gaskiyani.info

NB : Nos prix sont en hors taxes et donnent droit à une présence

Sur notre site : www.gaskiyani.info (Tél: 67 123636)

La Direction Commerciale

Lisez-nous sur "www.gaskiyani.info"

URGENCES

OPT Renseignements.....112
OPT International.....110
OPT Interurbain.....115
Actel.....114
Dérangement.....119
Police Secours.....117
Sapeurs Pompiers.....118
Brigade des Mineurs.....160
Ambulance.....21 301 760/21 300 506
SBEE Dépannage.....21 312 410
Météo.....21 301 402
CNHU H.K. Maga.....21 300 155
HOMEL Lagune.....21 313 128
Hôpital El-Fateh.....20 246 124
Jacquot-Psychiatrique.....21 301 044
Hôpital de Natitingou.....23 821 232
Centre Lazaret.....21 331 827
CHD Porto-Novo.....20 213 590
Hôpital de Djougou.....23 800 140
Centre Médical Parakou.....23 610 134
CHD Borgou.....23 610 721
Service National Paludisme.....21 330 891
Hôpital de Ouidah.....21 341 010
CHD Abomey.....22 500 061
SAMU.....20 212 266 (PN) / 21 307 336 (CTN)
CHD/MONO Lokossa.....22 411 590
Clinique «le Bon Samaritain».....21 300 510
Clinique Boni d'Akpakpa.....21 331 437/ 21 330 640
Clinique «Les Grâces» Bd Roi Guézo.....21 321 171
Clinique «La Providence».....21 323 534
Clinique Polyvalente «Mahuna».....21 301 435
Clinique Ophtamologique «La lumière».....21 300 488
Clinique Centrale.....21 321 997
Clinique «Maranatha».....21 311 967
Polyclinique «Zone des Ambassades».....21 333 030

PHARMACIES

Pharmacie VIE & SANTE.....21 311 988
Pharmacie PRINCIPALE.....21 313 215
Pharmacie ROND POINT.....21 302 709
Pharmacie ADECHINA.....21 326 215
Pharmacie JEANNE D'ARC.....
Pharmacie FIDJROSSE.....21 301 973
Pharmacie MENONTIN.....21 381 202
Pharmacie DANTOKPA.....21 301 872
Pharmacie de L'HABITAT.....21 331 759
Pharmacie SEGBEYA.....
Pharmacie St MARTIN.....21 331 559
Pharmacie AL'BARIKA.....21 610 649
Pharmacie LA GRACE.....21 612 472
Pharmacie Ste ADÈLE.....

STATIONS RADIO EN FM

Radio Gbêtin FM 88.1 Mhz.....
Océan FM 88.6 Mhz.....21 338 419
Collines FM 89 Mhz.....22 540 741
Rfi FM 90.0 Mhz.....
Royal FM 90.9 Mhz.....22 501 751
La Voix de l'Islam FM 91.2 Mhz.....21 315 178
Carrefour FM 91.7 Mhz.....22 511 606
Atlantique FM 92.2 Mhz.....
Adja Ouèrè FM 92.6 Mhz.....21 250 556
Star FM 94.3 Mhz.....21 326 765
Trait d'Union FM 95.3 Mhz.....90 938 402
Planète FM 95.7 Mhz.....21 303 593
Alléluia FM 96.5 Mhz.....20 226 803
Alliance FM 97 Mhz.....21 371 380
Ortb FM 98.2 Mhz.....21 301 096/ 21 301 437
Afrique Espoir FM 99.1 Mhz.....20 213 455
CAPP FM 99.6 Mhz.....21 335 225
Ado FM 100.0 Mhz.....21 380 271
Radio Imm. Conception FM 101 Mhz.....21 368 094
Radio Maranatha FM 103.10 Mhz.....21 325 323
Tokpa FM 104.3 Mhz.....21 316 132
Couffo FM 104.7 Mhz.....90 913 499
Golfe FM 105.7 Mhz.....21 326 844
Urban FM 106.9 Mhz.....23 613 646
Wêkê FM 107 Mhz.....20 213 840
Radio-Univers FM 108.0 Mhz.....

INSTITUTIONS FINANCIÈRES AU BÉNIN

BCEAO.....21 312 466
Continental Bank.....21 312 695
Cercle Communautaire Mutuelle.....21 313 704
Ecobank.....21 314 023
BIBE.....21 313 618
BOA.....21 313 228
CPEC.....21 385 007
Financial Bank.....21 313 100
Société Générale de Banques au Bénin...21 318 300
PAPME.....21 311 075
Vita Microbank.....21 312 623
PADME.....21 302 092
Banque Sahélo-Sahélienne.....21 318 707
African Investment Bank.....21 315 353
Banque Régionale de Solidarité.....
Banque Altantique du Bénin.....21 311 018

COMPAGNIES DE VOYAGE

NTS.....21 314 948
Air France.....21 301 815
Ethiopian Airlines.....21 310 718
Cathey Pacific.....21 310 897
Air Burkina.....21 316 828
Bénin Golf Tours.....21 300 404
Kénya Airways.....21 316 332
Afriqiyah.....21 310 528
Confort Lines.....21 315 815
Air Ivoire.....21 318 614
Afrique Airlines.....21 309 295
Ataman Tours.....95 859 813
Royale Air Maroc.....21 308 604
Air Sénégal.....21 336 819
CBM Voyage.....21 310 842
Toumat Air Tchad.....21 318 410

AMBASSADES

Allemagne.....21 312 967
Belgique.....21 301 875
Brésil.....21 305 527
Chine.....21 301 292
Corée.....21 309 540
Cuba.....21 315 297
Danemark.....21 303 862
Délégation de la Com. de l'UE.....21 312 617
Egypte.....21 300 842
France.....21 300 824
Ghana.....21 300 508
Haïti.....21 309 764
Libye.....21 300 452
Niger Siège : Face Hôtel de la plage.....
Nigeria.....21 301 142
Ordre de Malte.....21 312 373
Pays-Bas.....21 300 439
RDC.....21 309 178
Rép. Bolivarienne du Vénézuéla.....95 421 5 04
Russie.....21 312 834
Saint Siège.....21 300 357
Unité d'Appui au Prog. de la Coop. Can..21 302 479
USA.....21 300 650



PRESSE ÉCRITE

Point Média.....95 94 80 14
La source de l'info.....95 21 88 70 / 21 00 4071
L'Autre Vision.....95 714 067 / 90 987 285
La Nouvelle Génération.....97 876 894 / 90 934 319
Adjinakou.....20 220 676 / 95 556 905
Djakpata.....21 324 373 / 90 945 306
Dunya-Info.....95 960 075 / 90 048 994
Fraternité.....21 384 770 / 90 903 076
La Cloche.....97 982 889 / 97 440 403
La Gazette du Palais.....90 937 854 / 93 465 777
La Nouvelle Tribune.....21 383 488 / 90 026 551
La Presse du Jour.....90 929 075 / 21 305 175
La Pyramide.....97 443 981 / 95 058 406
La Relève.....97 601 326
La Tribune de la Capitale.....20 225 569 / 90 948 703
L'Action.....20 227 243 / 95 960 520
L'Aurore.....95 785 643
L'Autre Quotidien.....21 310 199 / 21 310 194
Le Challenge.....95 950 983 / 97 446 021
Le Confrère de la Matinée.....90 909 420 / 95 010 248
Le Génie.....97 697 923 / 95 868 856
Le Gongonneur.....90 947 672 / 97 762 170
Le Matin.....21 311 080 / 95 953 163
Le Matinal.....21 314 920 / 90 010 274
Le Nokoué.....
Le Nouvel Essor.....23 610 050 / 90 928 825
Le Pays.....21 331 009 / 95 342 920
Le Point au Quotidien.....21 381 213 / 90 916 945
Le Progrès.....21 325 273 / 95 953 373
Le Renouveau.....93 078 510 / 95 059 798
Le Républicain.....21 338 304 / 95 407 088
Le Télégramme.....21 333 213 / 97 980 599
Le Tropical.....20 227 241
L'Elite.....95 794 939 / 90 922 500
Les Echos du Jour.....21 331 833 / 97 472 234
L'Evénement Précis.....97 085 389
Libération.....97 256 112
L'Indépendant.....
L'Informateur.....97 448 340
Mutations.....97 443 563
Notre Temps.....95 967 563
Nouvelles Mutations.....90 967 073 / 97 443 563
Panorama.....97 444 639 / 95 455 617

TÉLÉVISIONS

ORTB(215.25 Mhz)
Route de l'Aéroport
BP 366 Cotonou
Tél. (229) 21 300 628

LC2 (655.25 Mhz)
Akpakpa Sodjèatimè
05 BP 427 Cotonou
Tél. (229)21 324 208/21 337 258

GOLFE TELEVISION (607.25 Mhz)
Immeuble La Gazette du Golfe
C/902 Sikècodji 03 BP 1624
Tél. (229)21 324 208/21 324 209 Fax: 21 325 226

CANAL 3 (639.25 Mhz)
Face Station Mènontin
02 BP 371 Cotonou
Tél.: (229) 21 384 770

QUELQUES MARCHÉS

Atacoro: Djougou, Bassila, Cobly, Monta, Tanéka-Koko, Tchabi-kouma, Kouaba

Borgou: Dérassi, Sokka, Banikoara, Gamia, Goumori, Sekèrè

Zou-Collines: Glazoué, Ikèmon, Covè, Dôme, Houandougon, Dan, Djidji, Houndjro, Savalou, Sèto, Za-Hla, Oumbèga, Savè

Atlantique: Cococodji, Pahou, Cocotomey, Kpassè, Tori-Gare, Kpanroun, Hadjanaho, Sékou, Tofo, Sey, Zè Ahihomey

Littoral: Tokpa, Gbogbanou, Ganhi

Ouémé: Adjarra, Ikpinlè, Azowlissè, Kétou, Pobè, Yko, Hozin

Mono: Agoué, Comè, Klouékanmey, Tchito, Kpinnou, Akodéha

Lisez-nous sur "www.gaskiyani.info"

SOCIETE

Dadah Bokpè Houézrèhouèkè

« Le désir d'agir ne vient pas sans la dignité »

Le désir d'agir ne naît pas du bruit mais de l'unité du cœur. Cette nouvelle publication de Dadah Bokpè Houézrèhouèkè invite à découvrir comment la dignité prépare l'action, comment le silence protège la force intérieure et comment la paix nourrit le premier pas. À travers des exemples simples pris dans la maison, au marché et au champ, le lecteur apprend à reconnaître l'ombre, à garder sa lumière et à avancer avec courage et confiance. Une parole claire pour fortifier la liberté et la paix.



« Aujourd'hui je veux partager avec vous une parole simple sur le désir d'agir. Le désir d'agir est cette force intérieure qui nous pousse à nous lever, à créer, à aimer et à servir. Il ne vient pas du bruit, de la vantardise ou de la précipitation. Il vient de l'unité. Quand notre cœur est uni, la lumière se lève et la vie prend forme. Quand notre cœur est divisé, l'ombre entre et l'action se perd. Regardez le matin. Avant de parler, avant de crier, avant de courir, prenez un instant pour respirer. Celui qui commence sa journée dans la paix trouve plus facilement la force d'agir. Celui qui commence dans la colère disperse sa force avant même de l'avoir utilisée. Une petite prière, un verre d'eau, un regard calme sur le jour qui vient peuvent déjà préparer un pas juste.

L'ombre existe dans ce monde. Elle n'est pas une histoire pour faire peur aux enfants. Elle est présente dans nos maisons, dans nos marchés, dans nos pensées. Un homme peut vouloir construire sa maison, puis se laisser distraire par les paroles des autres. Une femme peut vouloir vendre ses légumes au marché, puis perdre sa matinée dans une discussion inutile. Un jeune peut vouloir réussir son examen, puis passer la nuit sur son téléphone. L'ombre ne vient pas toujours avec un grand bruit. Elle vient souvent avec une petite excuse. Elle dit, demain tu feras. Elle dit, tu es fatigué. Elle dit, ce n'est pas grave. Mes enfants, l'ombre est un esprit qu'il faut tenir en échec. La raison, la parole et la dignité sont des outils pour la faire reculer. La raison examine, la parole juste éclaire et la dignité redresse. Quand l'ombre arrive, l'unité lui ordonne le retour. La dignité est une lumière que le Seigneur a placée dans l'homme. Elle n'est pas seulement une belle apparence. Elle n'est pas seulement un titre ou un vêtement. La dignité est ce qui permet à l'homme de rester debout même quand il est seul. Un pauvre qui refuse de voler garde sa dignité. Une femme qui refuse de mentir garde sa dignité. Un employé qui fait son travail avec honnêteté garde sa dignité. La dignité est un feu intérieur. Elle ne s'éteint pas parce que les autres ne la voient pas. Elle peut s'user si l'homme abuse de ce qui lui est donné, mais elle ne peut jamais être retirée à celui qui la conserve. La dignité n'est pas une possession extérieure. C'est une étincelle divine que l'homme porte en lui et qu'il ne peut jamais abandonner.

Le désir d'agir ne vient pas sans la dignité. La dignité est comme le sol, et le désir d'agir est comme la semence. Sans sol, la semence ne peut pas germer. Sans dignité, l'action devient une agitation sans paix. Un homme peut courir toute la journée et ne rien construire. Un homme peut parler beaucoup et ne rien changer. Mais quand la dignité est là, l'action devient propre. Elle devient utile. Elle apporte la paix. Il y a un lien fin entre le désir d'agir et la dignité. Le désir d'agir émane du plus haut et se manifeste ici dans nos mains, dans nos travaux et dans nos relations.

Il y a un lien étroit entre le silence et le désir d'agir. Mes enfants, écoutez bien. Le silence est comme un robinet. Quand on ouvre le robinet, l'eau coule et la pression diminue. Quand on ferme le robinet, la pression reste dans le tuyau. Il en est ainsi de nos projets. Quand nous parlons trop d'un projet avant de le commencer, la force sort par la bouche. Quand nous gardons le silence, la force reste dans le cœur. Une femme qui prépare un repas ne doit pas goûter à tout moment et laisser le feu s'éteindre. Un homme qui veut ouvrir un petit commerce ne doit pas raconter son idée à tout le monde avant d'avoir posé le premier pas. Le silence protège la semence. Le silence garde la pression. Le silence permet à l'élan d'agir de se former.

La tentation est rapide. Elle vient comme un vent et repart comme un vent. La paresse, l'inquiétude, la peur, la distraction et la parole inutile sont des ombres qui peuvent paralyser l'élan d'agir. Personne n'est à l'abri. Chacun a connu la tentation au moins une fois. Ce qui compte, ce n'est pas de tomber, c'est de comprendre. Quand vous tombez, ne restez pas par terre. Analysez ce qui s'est passé. Pourquoi avez-vous abandonné votre travail. Pourquoi avez-vous parlé au lieu d'agir. Pourquoi avez-vous laissé la peur entrer. Écrivez ce que vous avez manqué de faire et dans quelles circonstances. Cherchez les motifs. Ce que vous comprenez vous libère. Ce que vous écrivez vous instruit. Du passé, il faut tout analyser et il faut écrire tout ce qu'on a manqué de faire. C'est ce qui fera avancer l'homme et lui permettra d'oublier ce qui l'a autrefois empêché.

Prenez l'exemple d'un cultivateur. Il ne crie pas sur sa semence. Il prépare la terre, il arrose et il attend. S'il ouvre la terre pour voir la graine, il abîme la graine. Il en est ainsi de votre désir d'agir. Préparez votre cœur, faites le premier pas, puis laissez la vie travailler. Une mère qui éduque son enfant avec patience voit grandir la paix. Un ouvrier qui garde son calme attire la confiance. Un étudiant qui révise sans se vanter bâtit sa réussite. La patience protège l'élan d'agir et donne la force de rester fidèle. La hâte souvent casse ce que la patience construit.

Mes enfants de la vérité, l'unité est à l'origine de la paix, de la liberté et de l'amour. Quand l'homme se connecte à son cœur intérieur, l'élan d'agir est présent et l'inspiration coule. Quand il oublie cette connexion, l'ombre est présente et il oublie d'utiliser sa force. La liberté doit être entretenue. La paix doit être cultivée. La dignité doit être gardée. Alors le désir d'agir se lève, la lumière se manifeste et la vie devient une bénédiction. Que la lumière de la paix soit. Que la lumière de la joie soit. Qu'il en soit ainsi. »

UNE REFLEXION DE DADAH BOKPE HOUEZREHOUEKE

SPORT

Marcellin Bocovè salue les supporters

« Une force réelle pour l'équipe »

Le football béninois vient de vivre deux journées qui comptent. Face aux Fauves de la République centrafricaine, les Guépards ont pris six points. Deux victoires, dont la dernière arrachée dans la souffrance à Douala. Au lendemain de ce succès, Marcellin Bocovè, président de la Fédération béninoise de football, a adressé un message à la nation. Ce message n'est pas une simple déclaration d'après match. C'est une parole de rassemblement.

Le premier réflexe du président est de saluer les supporters. Il le fait avec chaleur. « Votre présence, votre ferveur et votre fidélité ont été une force réelle pour l'équipe », écrit-il. Il ajoute que leur unité derrière les Guépards rappelle que le football national appartient à tout un peuple. Cette phrase dit beaucoup. Elle rappelle que la victoire n'est pas la propriété d'un groupe, mais le bien commun d'une nation.
Marcellin Bocovè pense aussi aux Béninois de la diaspora ivoirienne. Il salue leur mobilisation à Abidjan et note que « la patrie reste vivante dans le cœur de ses enfants, où qu'ils soient ». La formule est belle et elle touche.
Il n'oublie pas le Cameroun. De l'arrivée à Douala jusqu'au coup d'envoi au stade de Japoma, les compatriotes ont accueilli la délégation comme chez elle. Chants, danses et énergie ont rempli les gradins. « Vous avez donné à nos joueurs l'impression de jouer devant leur propre public », reconnaît-il. Cette fraternité a porté l'équipe. Elle montre que le sport peut rapprocher les peuples au-delà des frontières.
Sur le plan sportif, le constat est sans ambiguïté. Avec dix points après quatre journées, le Bénin garde la première place du groupe F. Le président le dit sans triomphalisme. « Rien ne sera définitivement acquis avant les prochaines échéances », prévient il. Il souligne que les Guépards ont su « tenir, souffrir ensemble et aller chercher le résultat lorsque le match se fait difficile ». Cette capacité à



rester solide dans l'adversité est une qualité précieuse. Elle donne confiance au groupe et au pays.
Marcellin Bocovè remercie ensuite les joueurs et le staff. Il salue leur ténacité, leur combativité et leur solidarité. Obtenir six points sur deux journées n'était pas gagné d'avance. Le faire sans encaisser de but au match retour est un signe fort. Il parle d'un « état d'esprit sain, professionnel et uni ». Mais il ne s'arrête pas à la joie. Il avertit avec lucidité. « Cette victoire ne doit toutefois pas nous faire baisser la garde », insiste-t-il. Elle doit nourrir une dynamique à consolider match après match.
Le président de la FBF salue enfin les autorités qui ont accompagné la mission. Le Gouvernement à travers le Ministère des Sports, ainsi que les représentations du Bénin en Côte d'Ivoire et au Cameroun, ont rendu le travail possible. C'est une mobilisation collective qui ramène l'équipe au pays avec fierté.
Le message final est simple et fort. « Restons unis, restons exigeants et continuons de croire en nos Guépards ». Ces mots résument tout. Le Bénin a une équipe, un peuple et une ambition. Il ne reste plus qu'à avancer ensemble.

Damien TOLOMISSI

Fin de formation des officiels, encadrants et athlètes tambourinaires ivoiriens

Des cadres prêts pour demain

Le sport tambourin ivoirien vient de franchir une étape. Pendant cinq jours, du 10 novembre jusqu'au dimanche soir 15 novembre 2026, des officiels, des encadrants et des athlètes se sont retrouvés sur l'aire de jeu de la commune d'Angré, à Abidjan. Ils ont suivi une formation théorique et pratique. Les experts envoyés par le président du comité de la Région Afrique du sport tambourin ont assuré les cours. Ils ont enseigné les règles du jeu de balle au tambourin, les techniques d'arbitrage et les variantes du sport tambourin. Les cours se sont faits en salle puis sur le terrain. À la fin, la satisfaction était partagée.

Les participants ont été assidus. Ils ont écouté, posé des questions et répété les gestes. Les formateurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, en théorie comme en pratique. Avi Avi Benjamin Etienne, vice-président de la Fédération Ivoirienne du Jeu de Balle au Tambourin ne cache pas sa joie. « Nous ne nous sommes pas trompés de solliciter cette formation dans le cadre du partenariat conclu avec le Comité de la Région Afrique du sport tambourin », confie-t-il. Cette phrase dit la confiance. Elle dit aussi la méthode. Le partenariat a ouvert une porte, et les Ivoiriens l'ont franchie avec sérieux.
Pour lui, le résultat est clair. « Cette formation a été très utile pour nous », ajoute-t-il. Il explique que l'exercice a été important pour le développement et la promotion du sport tambourin à Abidjan et en Côte d'Ivoire. Le ton n'est pas celui d'un simple bilan. C'est celui d'un engagement. Le travail va continuer. Les personnes formées vont prendre le relais. Elles vont former à leur tour des athlètes qui animeront le championnat ivoirien l'année prochaine. Le savoir circule. Il passe de main en main. C'est ainsi qu'un sport grandit.
Le vice-président n'a pas oublié de remercier le président Jean Louis Gnidokponou. Il salue ses efforts constants. Ce dernier ne ménage rien pour promouvoir et développer le sport tambourin partout en Afrique, là où le besoin se fait sentir. Cette reconnaissance n'est pas un détail. Elle montre que le sport tambourin avance grâce à des hommes qui croient à sa valeur. Elle



montre aussi que la coopération régionale porte des fruits visibles.
Les cadres formés ne vont pas être laissés seuls. Ils seront suivis de près par les formateurs. Dans les jours à venir, ils se rendront à Cotonou pour une évaluation théorique et pratique. Cette étape est importante. Elle permettra de mesurer ce qui a été appris et de corriger ce qui doit l'être. Elle donnera aussi aux participants une occasion de confronter leur savoir à un autre contexte.
La formation d'Angré n'est pas une fin en soi. C'est un début. Elle donne à la Côte d'Ivoire des cadres capables d'arbitrer, d'encadrer et de transmettre. Elle prépare une génération d'athlètes mieux accompagnés. Elle renforce enfin les liens entre les pays africains qui croient au tambourin. Le sport tambourin a besoin d'hommes et de femmes formés. Il a aussi besoin de patience et de constance. Les cinq jours d'Angré prouvent que la voie est tracée. Il reste à la suivre avec la même énergie.

Damien TOLOMISSI

SPORT

Ferdinand Sounou élu président de la Francophonie pongiste internationale

La force d'un parcours

Le tennis de table béninois vient de marquer un point précieux sur la scène internationale. Ferdinand Sounou, ancien président de la Fédération béninoise de tennis de table, a été élu à la tête de la Francophonie pongiste internationale. L'élection a eu lieu samedi 14 novembre à Espalion, en France, lors de l'Assemblée générale élective de l'organisation. Cette victoire n'est pas seulement celle d'un homme. Elle est celle d'un pays qui gagne en visibilité et qui fait entendre sa voix dans les instances sportives internationales.

Le parcours de Ferdinand Sounou parle de travail, de patience et de compétence. À la tête de la Fédération Béninoise de Tennis de Table, il a déjà montré sa capacité à fédérer et à construire. Aujourd'hui, il change de dimension. Il lui revient de conduire les actions de la Francophonie pongiste internationale et de contribuer à son rayonnement dans le monde francophone. La mission est large. Elle demande de la méthode, de l'écoute et une vraie capacité à rassembler.

L'Assemblée générale a adopté un dispositif hybride. Les délégués présents à Espalion et ceux qui intervenaient à distance par visioconférence ont pu participer aux travaux. Ce choix montre une organisation ouverte, soucieuse d'associer tous ses membres. Les participants ont aussi mis en place le nouveau Conseil d'administration. Jean Michel Mureau a été désigné président délégué. L'équipe comprend un secrétaire général, un trésorier général et cinq vice-présidents. Le Conseil compte ainsi neuf membres.

Avec cette élection, Ferdinand Sounou se voit confier une mission qui dépasse le cadre national. Il devra consolider la coopération entre les acteurs du tennis de table francophone et favoriser une dynamique collective autour de la discipline. Le développement des échanges entre fédérations, le partage des compétences, la promotion de la pratique et le renforcement des initiatives communes sont autant de chantiers qui attendent la nouvelle équipe. Le défi est grand, mais l'ambition est claire. Il s'agit de donner une nouvelle dimension au tennis de table



dans l'espace francophone.

Pour le Bénin, cette accession représente une avancée. Elle offre au pays une présence supplémentaire dans les instances internationales. Elle donne aussi une occasion de peser davantage dans les réflexions liées à l'évolution du tennis de table. Le sport béninois confirme ainsi sa capacité à produire des dirigeants capables de servir au plus haut niveau. C'est une fierté pour les acteurs du ping, mais aussi pour toute la jeunesse sportive.

La composition du Bureau

- Président : Ferdinand Sounou
- Président Délégué : Jean-Michel Mureau
- Secrétaire Général : Christophe Porte
- Trésorier : Donatien De Hautecloque
- Vice-présidents : Vaast Edah, Alfred Germain Karou, Béatrice Romanescu, Aimé Christian Wonga, Alfred Bagueka Assobo

K. MAHOUTONDJI

SPORT

1ère phase de Moov Africa Ligue Pro 1

La loi de Flowers

Il y a des fins de phase qui ressemblent à des démonstrations. Dimanche 15 novembre 2026, la première manche de la Moov Africa Ligue Pro 1 a livré son verdict. Et le verdict porte un seul nom. Flowers CNSS. Le club a terminé en tête chez les hommes comme chez les dames. Une double performance qui résume la maîtrise d'une équipe venue chercher les comptes et repartie avec les deux premières places.

Chez les hommes, la finale a tenu ses promesses. Face à Énergie HBC, les joueurs de Flowers ont imposé leur rythme. Le score parle pour eux, 27 à 17. Dix buts d'écart, c'est une autorité. Ce n'est pas une victoire volée à la dernière seconde. C'est une victoire construite, geste après geste, arrêt après arrêt. Énergie HBC a tenté, a résisté, mais n'a pas trouvé la faille. Flowers a fermé les portes et ouvert les siennes. Le club s'offre la première place avec la manière.

En lever de rideau, ASPAC HBC a réglé la question du classement en dominant ASO Modèle sur un score sans appel, 37 à 18. Cette large victoire lui offre la troisième marche du podium masculin. Une troisième place qui dit la régularité de ce club, capable de rester dans le haut du tableau sans faire de bruit.

Chez les dames, la journée a offert trois affiches et trois histoires. AS Les Lauriers a d'abord dû batailler. Face à Flambeau SC, la victoire s'est dessinée dans la douleur, 28 à 25. Un match serré, où chaque ballon comptait. Adjidja HBC a ensuite pris le dessus sur ASO Modèle, 29 à 25. Puis Flowers CNSS a clos la journée comme il fallait, en dominant ASPAC HBC, 29 à 17. Une dernière sortie propre, nette, sans bavure.

Au terme de cette première phase, la hiérarchie s'installe. Chez les dames, Flowers CNSS prend la tête avec 10 points. ASPAC suit avec 08 points. Adjidja, AS Lauriers et Flambeau SC comptent 02 points. ASO Modèle ferme la marche. Chez les hommes,



Flowers CNSS mène devant Énergie HBC et ASPAC HBC. Viennent ensuite ASO Modèle, Adjidja, ASO Volcan, Bosco Star et Les Académiciens.

Ces chiffres disent une chose simple

Flowers CNSS a préparé cette phase avec sérieux. Le club n'a pas seulement gagné. Il a gagné deux fois, dans deux catégories, avec des visages différents et une même exigence. C'est le signe d'une maison solide, où les filles et les garçons partagent la même culture de travail. Ce n'est pas un hasard. C'est du travail.

Mais le handball ne s'arrête jamais à une première manche. Les autres écuries ont désormais du pain sur la planche. Elles ont une phase pour corriger, pour se remobiliser et pour bousculer la hiérarchie. Flowers CNSS, lui, avance avec un avantage certain et une cible dans le dos. Tout le monde voudra le faire tomber. Cette première phase montre qu'il en a les moyens. Elle montre aussi que le championnat reste ouvert. Le rideau est tombé sur une étape. Il se lèvera bientôt sur une autre. Et chacun sait déjà quel nom il faudra aller chercher.

Damien TOLOMISSI

AFRIQUE

Accalmie au Sahel

Que cache réellement ce silence ?

Pendant plusieurs années, le Sahel a occupé une place centrale dans l'actualité internationale. Coups d'État, offensives jihadistes, interventions militaires étrangères et crises humanitaires se sont succédé à un rythme soutenu. Aujourd'hui, le flot d'informations s'est considérablement réduit. Les regards se tournent désormais vers l'Ukraine, le Proche-Orient ou encore la rivalité entre grandes puissances.



Pour autant, la région n'est pas sortie de la tempête. Si le Sahel fait moins parler de lui, c'est surtout parce que l'attention internationale s'est déplacée, et non parce que les crises ont disparu.

Le Sahel relégué au second plan

L'actualité internationale obéit souvent à une logique de concurrence. Lorsqu'une crise s'impose dans les médias, une autre passe au second plan. Le Sahel en fait aujourd'hui l'expérience. Après plus d'une décennie de conflit, les nouvelles en provenance de la région suscitent moins d'intérêt qu'auparavant. Les attaques armées, les déplacements de populations ou les difficultés économiques finissent par être perçus comme une réalité habituelle. Cette lassitude médiatique entretient parfois l'idée que la situation s'améliore. Pourtant, sur le terrain, le constat est tout autre.

Une insécurité toujours enracinée

Dans de vastes zones du Mali, du Burkina Faso et du Niger, les groupes jihadistes restent actifs. Les opérations menées par les armées nationales ont permis, dans certains cas, de reprendre le contrôle de localités stratégiques. Elles n'ont toutefois pas fait disparaître la menace. Les groupes armés ont adapté leurs modes d'action. Ils privilégient désormais la mobilité, les embuscades et les attaques ciblées contre des positions militaires ou des populations civiles. Dans de nombreuses zones rurales, l'insécurité demeure une réalité quotidienne. Pour des millions d'habitants, la question n'est donc pas de savoir si la guerre est terminée, mais plutôt comment vivre dans un environnement toujours marqué par la violence.

Les juntes s'installent dans la durée

Autre évolution notable : les régimes militaires semblent désormais durablement installés dans le paysage politique régional. Au Mali, au Burkina Faso et au Niger, les autorités militaires ont progressivement consolidé leur pouvoir. Le discours souverainiste, fondé sur le rejet de l'ingérence étrangère et la recherche d'une plus grande autonomie stratégique, continue de trouver un écho auprès d'une partie des populations. La création de l'Alliance des États du Sahel (AES) illustre cette volonté de bâtir un nouvel espace politique et sécuritaire. Les trois pays cherchent à coordonner davantage leurs actions, tout en prenant leurs distances avec certains cadres régionaux traditionnels.

Une recomposition des alliances

Le recul de l'influence occidentale a ouvert la voie à de nouveaux partenariats. La Russie a renforcé sa présence dans plusieurs pays sahéliens. D'autres acteurs, comme la Turquie, la Chine ou les États du Golfe, cherchent également à accroître leur influence. Cette diversification répond à une volonté affichée par les dirigeants de la région : élargir leurs partenariats et réduire les dépendances héritées du passé. Cette dynamique redessine progressivement les équilibres géopolitiques en Afrique de l'Ouest. Même si ses effets restent encore difficiles à mesurer, elle pourrait avoir des conséquences durables sur l'ensemble de la région.

L'urgence économique demeure

La question sécuritaire ne résume pas, à elle seule, les défis du Sahel. La région reste confrontée à une forte croissance démographique, à un chômage massif des jeunes et à un déficit chronique d'infrastructures. S'y ajoutent les effets du changement climatique, qui fragilisent davantage des économies déjà vulnérables. Dans les villes comme dans les campagnes, les attentes sont immenses. Les populations jugeront leurs dirigeants à leur capacité à améliorer les conditions de vie, à créer des emplois et à offrir des perspectives à une jeunesse souvent tentée par l'exil.

Un calme trompeur

L'impression d'accalmie observée aujourd'hui ne signifie pas un retour à la stabilité. Le Sahel traverse une profonde phase de transformation politique, sécuritaire et diplomatique. Les événements spectaculaires qui dominaient autrefois l'actualité ont laissé place à des évolutions plus discrètes, mais tout aussi déterminantes. De nouvelles alliances émergent, les rapports de force se recomposent et les équilibres régionaux évoluent. Le silence relatif qui entoure aujourd'hui le Sahel pourrait ainsi être trompeur. Derrière cette apparente accalmie, les lignes continuent de bouger. Et l'avenir de la région demeure, plus que jamais, incertain.

Éric TOPONA

Gaskiyani info

"Quotidien béninois d'information, d'analyse, d'investigation et de publicité"
Autorisation N° 304-22/HAAC/PT/CLC/SG/SGA/DAJDC/SDC/SCS * 5ème année. Tél.: (00229) 67 123 636
E-mail: gaskiyaniinfo@yahoo.com

SIÈGE ET ADMINISTRATION

Agla Akplomey Dépôt légal N° 12376 du 20 Août 2020* Bibliothèque Nationale du Bénin * 3ème Trimestre * ISSN: 1840-9938
Site web: gaskiyani.info

Director Editorial
1-Pierre MATCHOUDO
2-Ouorou-Asso BABERI

Directeur de Publication
Damien TOLOMISSI
0197909685

Secrétaire
Merveille **METOLI**
67123636

Rédaction
-Patrice **ADJAHO**
-Robert **KEKELY**
-Bruno **AGASSOUNON**
-Arnaud **ACAKPO**
-Etienne **YEMADJE**
-Fidèle **AKODODJA**

Maquette & Graphisme
Hugue **AGONKAN** (01 40 36 30 30)

Illustrations
Jeannot HOUENOU

Correction
-Pierre MATCHOUDO
-Ouorou-Asso BABERI

Service Commercial

Responsable
Reine YETONGNON
01 67 123 636

Imprimerie
IMPRIMERIE DRACAENA
ZOGBO NON LOIN DU CEG
Tél: 01 96 878 435
1500 Exemplaires



12 Novembre 1996-12 Novembre 2026

30 ans que Isdine Ishola AREMOU a rejoint le père céleste.
Sa famille vous prie de vous unir d'intention de prière pour le repos de son âme.